Humour, classe et suspense à la clef

Le Quatuor laqué fait ses adieux a cappella avec *Crime,* passion et gants de vaisselle



Albert Nussbaumer au premier plan avec, à sa droite, Anne Andrey-Chassot, Kajsa Lemcke et José Perritaz, dans le dernier spectacle du Quatuor laqué.

ELISABETH HAAS

Chant Ce sera la der. L'au revoir en un ultime spectacle. Le Quatuor laqué s'est lancé dans sa nouvelle création en sachant que toutes les belles choses ont une fin. Depuis vingt ans, l'ensemble vocal fribourgeois défend le chant dans sa forme la plus essentielle, a cappella. Il devait prendre congé en avril 2020 par un feu d'artifice final. Après un premier report manqué en novembre, espérons que le second soit le bon. Samedi, à l'Arbanel de Treyvaux, puis du 6 au 12 mai au Bilboquet, à Fribourg, en attendant Payerne à la fin du mois, le Quatuor laqué devrait présenter *Crime*, passion et gants de vaisselle, s'il obtient l'autorisation de se produire parce qu'il n'est pas un ensemble professionnel.

Le titre laisse deviner l'humour que les quatre chanteurs, la soprano Kajsa Lemcke, l'alto Anne Andrey-Chassot, le ténor José Perritaz et la basse Albert Nussbaumer, cultivent volontiers, en concert comme en spectacle. Leur répertoire puise dans celui

de la chanson française, d'hier principalement, réactualisée avec des accents d'aujourd'hui: des arrangements sur mesure leur sont offerts par les fidèles Max Jendly, Iannis Kyriakidis, Elisabeth Gillioz, Philip Lawson, mais aussi Léo Chevalley, Carl-Alex Ridoré ou José Perritaz lui-même.

De la tendresse aussi

L'humour donc. Et le plaisir de chanter. C'est avec ce bonheur de la voix que les quatre anciens choristes d'André Ducret au Chœur des XVI se sont trouvé des connivences, des goûts communs, une complicité. C'est ce plaisir qui leur a donné la motivation, durant un peu plus de 20 ans, de remettre l'ouvrage sur le métier. Albert Nussbaumer dit que la forme du quatuor est celle qui leur a particulièrement convenu, aux quatre. Elle leur permet de prendre des décisions démocratiquement, mais aussi d'avoir, en tant que soliste dans sa voix, la même responsabilité. Cette «pression» sur les épaules de chacun, cette concentration de tous les instants a à voir avec la satisfaction, au moment des applaudissements, d'emporter un public reconnaissant, apprécie la basse: «L'émotion partagée avec le public, sur scène, c'est irremplaçable.»

Les spectateurs (masqués) ne seront que 50 par représentation (une trentaine à peine à Hameau Z'Arts), mais le Quatuor laqué soignera pour eux l'ambiance. Sous les lumières de David Brodard, elle sera très 007, classe et suspense à la clef, annonce l'ensemble vocal. Une vingtaine de chansons figurent au programme, avec un fil rouge assuré par deux voix off, sans oublier quelques «surprises», sourit Albert Nussbaumer: «Nous voulions traiter des fautes, des infractions, de l'envers des gens. Il y aura aussi des pièces plus légères.»

La liste des titres fournie par le Quatuor laqué prévoit ainsi le *Gentleman cambrioleur* de Jacques Dutronc, *L'Assassinat* de Georges Brassens («une chanson finement ciselée, sans âge»), ou encore *La croqueuse de diamants* de Zizi Jeanmaire. Albert Nussbaumer cite aussi *Une gamine charmante* de Bourvil, *Je cherche un millionnaire* de Mistinguett, *Fais-moi mal, Johnny* de Magali Noël. L'ensemble vocal entend également «mettre son grain de sel» en prouvant que certaines chansons politiques sont toujours d'actualité, comme *La Java des bombes atomiques* de Boris Vian («une chanson très connue de ma génération»). Ou en osant un clin d'œil dans le débat sur les vêtements féminins, avec la chanson *La Ceinture*, sous-entendue de chasteté... L'alternance des chansons permettra de créer des changements d'ambiance. Oui, Albert Nussbaumer revendique l'humour, «mais pas que». Il y aura de la tendresse aussi, assure-t-il.

Finir en beauté

Au fil des ans, des spectacles (six au compteur) et des disques (six également), les membres du Quatuor laqué ont apprécié les harmonisations délicates et celles qui leur ont donné du fil à retordre. Ils ont connu quelques changements dans le registre d'alto. Ils ont promené leur qualificatif dans le canton de Fribourg et en Suisse romande, principalement, «parce que nous cherchons à être brillants, tout en nous autorisant quelques canards... Autrement dit, pour ne pas trop nous prendre au sérieux». Les dix premières années, se souvient Albert Nussbaumer, «nous donnions 25 concerts par an, nous étions très sollicités». Puis les engagements ont diminué, évolution «naturelle», juge le chanteur. Le Quatuor laqué a volontiers participé aux Schubertiades et aux 20 h de musique de Romont. Des voyages à l'étranger ont émaillé son parcours, des concours: la carrière exemplaire d'un ensemble amateur fribourgeois, ciselée par une pratique chorale régulière et assidue. Qui promet, si la pandémie le veut bien, de finir en beauté.

Sa 20 h Treyvaux

L'Arbanel, complet. Aussi les 6, 8 et 12 mai au Bilboquet, Fribourg. Puis le 27 mai à Hameau Z'Arts, Payerne.